

**Exploration didactique de la perspective interculturelle en  
classe de FLE : « cas du cycle secondaire qualifiant marocain »**  
**Didactic exploration of the intercultural perspective in the FLE  
classroom: "the case of the Moroccan qualifying secondary cycle**

Houda ELAICHE

Faculté des lettres et sciences humaines Dher El Mehraz, Fès, Maroc

[www.houdaelaiche36@gmail.com](mailto:www.houdaelaiche36@gmail.com)

**Date de soumission: 2021-08-09**

**Date d'acceptation 2022-05-19**

**Résumé :**

Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, cet article a pour but de présenter une exploration didactique de la perspective interculturelle en classe de F.L.E visant à exploiter des documents qui peuvent garantir l'interaction des cultures en présence en classe de F.L.E (le cas du cycle secondaire qualifiant marocain).

Ce présent travail se base sur le choix d'un groupe de textes révélateurs de la culture française en suivant une démarche comparative afin d'initier l'apprenant à la culture française et de faire émerger les stéréotypes et les clichés des apprenants pour les remodeler.

**Mots clés:** Interaction des cultures, démarche comparative, perspective interculturelle.

**Abstract:**

Within the framework of the didactics of foreign languages, this article aims to present a didactic exploration of the intercultural perspective in FLE class aiming at exploiting documents which can guarantee the interaction of cultures present in FLE class (the case Moroccan qualifying secondary cycle classes).

This present work is based on the choice of a group of revealing texts of French culture by following a comparative approach in order to initiate the learner to French culture and to bring out stereotypes and clichés of learners in order to reshape them

**Keywords:** Interaction of cultures, comparative approach, intercultural perspective.

## Introduction :

La problématique de la diversité culturelle à l'école a connu au cours des dernières années une profonde transformation, aussi bien au niveau de la réflexion théorique sur les approches interculturelles qu'en ce qui concerne les actions pédagogiques concrètes dans l'espace scolaire. Ces modifications et ces transformations sont liées aux différentes réformes scolaires qu'a connues l'école marocaine.

Dans une société multiculturelle, le système éducatif doit fournir les conditions nécessaires pour former des citoyens capables de s'ouvrir sur le monde et d'accepter l'autre. Donc l'Etat doit accorder une place de choix à l'ouverture et à la diversité culturelle.

L'interculturel nous permet de s'ouvrir à l'altérité mais en même temps de s'interroger sur notre propre identité et culture. La rencontre interculturelle montre à l'apprenant que la personne humaine est un individu égal en droits et en dignité à tout autre être vivant. La différence des cultures et des valeurs n'est pas un prétexte pour le refus de l'autre. Ceci étant, l'éducation interculturelle cherche à faire circuler certaines notions et valeurs aux apprenants afin de les préparer à vivre en paix dans le monde de la mondialisation. Le respect de la différence, la tolérance et l'ouverture à l'altérité sont les principes de cette éducation.

La pédagogie interculturelle n'est pas une pédagogie réservée seulement aux classes hétérogènes. Mais elle peut être aussi destinée aux classes où la pluralité culturelle est quasi absente, car dans cet espace on peut construire facilement une vision faussée de l'autre. L'éducation interculturelle a pour but de conduire l'apprenant à connaître l'autre pour l'accepter et de mettre en question les préjugés que l'on peut avoir.

L'importance donnée à la composante interculturelle en classe de F.L.E nous permet d'ôter le voile sur la liaison « langue-culture ». Nous sommes parfaitement conscient que :

*« La langue n'est pas un outil neutre, c'est un phénomène de civilisation qui porte en soi les symboles et les valeurs de la culture dont elle est issue (...) lorsqu'on enseigne une langue à un enfant, on ne lui apprend pas seulement le vocabulaire, la grammaire ou la phonétique, mais qu'on lui transmet aussi, le plus souvent de manière inconsciente des notions et des conceptions propres au contexte socioculturel de cette langue. »<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup>J. SALMI,1985, *Crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Editions maghrébines, p120  
2141

Pour bien cerner ce sujet, nous avons jugé utile d'approfondir notre réflexion didactique en se basant sur un travail expérimentale mettant en œuvre une démarche qui se repose sur des textes reflétant la culture française.

Autrement dit, l'exploitation des documents qui peuvent garantir l'interaction des cultures en présence sera souhaitable. Dans cette perspective l'apprenant sera capable d'acquérir une compétence interculturelle qui lui a permis d'être capable de repérer les éléments culturels dans la langue cible, de comparer les faits culturels existant dans les deux cultures et de critiquer sa vision du monde en relativisant ses stéréotypes.

Il est à rappeler que la compétence interculturelle nécessite la prise en considération de la compétence linguistique. Cette dernière sera mise à l'écart dans notre travail étant donné que notre réflexion se focalise sur la compétence interculturelle.

### **I) Description de l'expérimentation :**

La focalisation sur les différences culturelles est bénéfique pour l'apprenant qui doit approprier des traits distinctifs d'une culture différente de la sienne. Mais si l'apprenant en s'appuyant exclusivement sur ces traits distinctifs se positionne par rapport à cette culture, il peut être influencé par les clichés et les stéréotypes. Ces derniers empêchent toute rencontre entre la culture source et la culture cible.

A vrai dire, le fait de se centrer seulement sur les différences entre les cultures en présence peut engendrer des problèmes d'incompréhension et même de rejet. Dans cette optique, l'apprenant perd l'esprit critique et reçoit une culture fragmentaire. C'est pour cela, notre travail se base sur une démarche comparative qui vise à comparer les deux cultures en présence, d'ailleurs c'est ce qui confirme CLANET :

*« La plupart des études dites « interculturelles » portent sur la comparaison de groupes d'individus appartenant à des groupes culturels différents, sans que ces groupes soient effectivement en contact »<sup>1</sup>*

La mise en place de cette démarche comparative a pour but de prendre la culture dans sa globalité et de permettre à l'apprenant de relever les différences et les similitudes qui existent dans les deux cultures en question.

---

<sup>1</sup> C. CLANET, 1990, *L'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, PUM, Marseille, p 22

Ces points communs peuvent créer une zone d'entente entre les cultures et aussi peuvent établir un dialogue qui remplace toute tension entre la culture de l'apprenant et la culture étrangère.

Afin de réaliser les objectifs ciblés par notre travail, nous avons choisi des supports variés portant sur des thèmes culturels qui peuvent enrichir l'apprenant et l'amener à suivre une démarche comparative pour relever les différences et les similitudes entre sa propre culture et la culture étrangère.

De ce fait nous avons choisi des supports que nous jugeons convenables au niveau des élèves et qui reflètent une culture différente de celle de l'apprenant.

- Un extrait de l'œuvre d'Azouz BEGAG « béni ou le paradis privé».
- Un texte de Danielle Allérés « Paris reste la capitale de la mode car c'est le seul pays où on fait de la haute couture ».
- Un extrait de Simone de BEAUVOIR, Mémoires d'une jeune fille rangée " Mère et fille »

Il est à noter que notre expérimentation a duré deux mois. Cette expérimentation a eu lieu dans un lycée se situant dans la région de Fès-Meknès (lycée Moulay Rachid) auprès des élèves d'une classe de la deuxième année secondaire (Initialement nous avons entamé notre expérience avec l'ensemble du groupe classe (35élèves) ; cependant seulement vingt élèves qui ont mené l'expérimentation jusqu'au bout). Le choix de ces élèves n'est pas arbitraire, les apprenants de la deuxième année baccalauréat sont âgés entre 16 et 18ans. A cet âge l'apprenant est capable de relever certains traits culturels, d'établir une comparaison entre les cultures et de remodeler ses représentations, sans oublier que le programme de la deuxième année lui permet de participer à cette expérimentation.

## **II. Déroulement des enseignements :**

### **a) Séance n°1 : Pré-test :**

- ✓ Durée : 2heures
- ✓ Objectifs interculturels :
  - Connaître les représentations des apprenants concernant la culture française et les Français.
  - S'informer sur les connaissances des apprenants quant à certains éléments culturels de la France.

### **Commentaire :**

Avant de se lancer dans ce projet, nous avons pensé qu'il est primordial d'avoir des connaissances sur les rapports des apprenants avec la langue- culture française.

Nous avons élaboré ce pré-test pour identifier les capacités des participants à relever des traits culturels en rapport avec tout ce qui est français. Ce pré-test ne peut évaluer toutes les capacités de l'élève car comme on sait les phénomènes culturels ne peuvent être ni évaluer ni mesurés.

A partir des résultats ressortis du pré-test, nous avons pu remarquer que :

- ✓ Les connaissances et les informations des apprenants concernant la culture française sont trop limitées
- ✓ Les apprenants ont des représentations variées sur la culture française, Ces clichés sont parfois neutres, négatifs, réalistes et positifs.

La persistance des stéréotypes des apprenants vis-à-vis de la culture française et l'absence des méthodes pédagogiques convenables pour amener l'élève à se débarrasser de ces clichés, nous ont motivé à entreprendre ce travail qui va être évalué par l'observation des interactions au cours des séances.

### **b) Séance n°2 :**

- Durée : 3h
- Objectifs interculturels :
  - Identifier les stéréotypes des apprenants sur les fêtes françaises.
  - Savoir les traditions et les coutumes des français et les comparer à celles des marocains.
- Support didactique : extrait de « Béni ou le paradis privé. », de l'écrivain A.BEGAG ; qui traite comme thème les fêtes en France «Noël».

### **Les fêtes en France «Noël»**

*Noël et son père barbu ne sont jamais rentrés chez nous, et pourtant Dieu sait si nous sommes hospitaliers! Jamais de sapin roides-forets devant la cheminée, de lumières multicolores et d'étoiles scintillantes qui éclaboussent les yeux des enfants, encore moins de crèche avec des petits jésus et des moutons en chocolat. Rien du tout, tout ça parce que notre chef à nous c'est Mohamed. (...)*

*Alors, obligé, pour faire comme tout le monde, mon père ne voulait pas entendre du Noël des chrétiens. Il disait que nous avons nos fêtes à nous : il fallait toujours être fier. Mais les fêtes des Arabes n'étaient pas spécialement célébrées pour les enfants (...)»<sup>1</sup>.*

A. BEGAG, « *Béni ou le paradis privé* »

**Commentaire :**

Cet extrait a pour but d'enrichir les connaissances culturelles de l'apprenant en s'informant sur les fêtes du peuple français et sur leurs traditions.

Azouz Begag présente dans ce texte un enfant musulman qui veut fêter Noël comme le font ces amis. Les apprenants sont appelés à exprimer leurs points de vue concernant la fête de Noël, à critiquer l'auteur ou à le soutenir en se basant sur des arguments et des exemples. Ainsi ils sont convoqués à comparer les fêtes françaises à celles des musulmans en général et des marocains en particulier.

Après avoir posé des questions pour s'assurer que tous les élèves n'ont aucun problème de compréhension, nous leur avons demandé de réagir en fonction de leur répertoire culturel et leurs convictions.

A travers cette séance nous avons pu remarquer ce qui suit :

- ✓ Les apprenants ont montré une grande motivation pour l'étude de ce texte, car le thème des fêtes est présent dans leur vie quotidienne.
- ✓ L'extrait choisi a invité les élèves à faire certaines comparaisons entre les fêtes marocaines et celles françaises. Certains apprenants ont exprimé leur désaccord envers cette phrase du texte : « *Mais les fêtes des Arabes n'étaient pas spécialement célébrées pour les enfants* », ils ont donné l'exemple de la fête d'Achoura dédiée spécialement aux enfants.
- ✓ Certains apprenants ont affirmé que plusieurs familles marocaines célèbrent plusieurs fêtes françaises telles que « le jour de l'an », presque toutes les familles achètent des bûches ainsi que pour le Saint Valentin tous les couples échangent des cadeaux.
- ✓ Quelques élèves ont ajouté que si les français fêtent Noël, nous en tant que marocains on célèbre « l'anniversaire du prophète Mohammed »

---

<sup>1</sup> A. BEGAG, 2004, « *Béni ou le paradis privé* », Paris, points/ point virgule, p 7

- ✓ Le recours au champ lexical de la fête employé dans cet extrait nous a permis de mettre le point sur les traditions et les coutumes du peuple français et en même temps d'enrichir le capital culturel de l'apprenant
- ✓ Le thème de fête a permis de développer la capacité de l'élève de s'ouvrir sur d'autres cultures et de respecter la différence
- ✓ Les stéréotypes émergés au cours de cette séance sont corrigés par l'interaction et le dialogue entre les élèves. Les arguments étayés, les exemples exploités et les points de vue déclarés ont contribué à remodeler les stéréotypes de quelques apprenants.

Cet extrait de l'œuvre « Béni ou le paradis privé » de l'écrivain A.Begag a présenté un thème très proche de la vie des apprenants, il a exposé une situation qui peut être même vécue un jour par nos élèves dans la mesure où elle traduit l'imprégnation d'un enfant maghrébin dans une culture différente de la sienne.

L'enfant se trouve face à des contraintes qui l'empêchent d'intégrer un autre monde, la différence entre sa culture maghrébine et celle française le prive d'une joie immense. Il met en question ses traditions et ses coutumes.

En somme, nous sommes arrivés à attirer l'attention des élèves sur un aspect culturel qui suscite une réflexion sur leurs convictions, leurs coutumes, et leurs représentations.

**c) Séance n°3 :**

Durée : 3h

Objectifs interculturels :

- Faire approcher l'apprenant de l'univers de la mode en France.
- Se renseigner sur l'historique de la capitale de la haute couture.

Support didactique: extrait de Danielle Allèrès « Paris, la capitale de la mode », qui traite comme thème la mode pour les français.

**"Paris reste la capitale de la mode, car c'est la seule ville où on fait de la Haute couture»**

*Pour les tenants de ce camp, Paris n'a rien à craindre : la mode, c'est la Haute couture, et c'est à Paris qu'elle se crée. Depuis 1858, deux fois par an, ses défilés présentent les créations les plus avant-gardistes. D'ailleurs, l'appellation « Haute couture » est parisienne par définition, car elle est juridiquement protégée et attribuée par la chambre syndicale de la Haute couture de Paris, créée en 1868. C'est elle qui décide chaque année quelles maisons auront le droit d'organiser des défilés dans ce cadre.*

*Pourtant historiquement, Paris a été menacé : il a perdu son rang de capitale de la mode pendant la Seconde Guerre mondiale lorsque ses riches clients s'étaient réfugiés aux Etats-Unis. Il le reprend en 1947, grâce à l'arrivée de Christian Dior. Sa collection « New look » fait l'effet d'une bombe en ces temps de paix retrouvée.*

*En 2005, les défilés Haute couture attiraient toujours le plus grand nombre de journaliste au monde (Source : Chambre Syndicale de couture). 94 créateurs ou courtiers ont montré leur collection à Paris et passent 4 fois par an leur examen-défilé, contre deux fois par an dans les autres villes de la mode. C'est la différence entre la capitale et les places fortes Milan ou New York...*

**Danielle Allèrès, professeure à l'université de Paris**

**Commentaire :**

Le recours à ce texte n'est pas arbitraire, il se justifie par l'accolement de la mode à Paris. La haute couture est un aspect de la culture française qui peut être étudié à des fins interculturelles.

A travers ce support, on peut montrer aux élèves que la culture est très vague et se présente à l'aide des moyens divers.

L'analyse de ce texte nous a permis de noter ce qui suit :

- ✓ Le thème de la mode a bien motivé les apprenants, car c'est un sujet très proche de la vie quotidienne des jeunes lycéens. Ils ont montré un grand plaisir à lire le support en affirmant que ce genre de thèmes répond à leur besoin à l'encontre des textes littéraires qui traitent des thèmes classiques.



- ✓ Ce thème a motivé même les apprenants les plus timides et qui ne sont pas habitués à prendre la parole en classe.
- ✓ Ce support a pu clarifier quelques notions aux élèves qui n'ont pas assez de connaissance sur la mode en France.
- ✓ Les élèves en parlant de la mode ont cité le nom de quelques maisons de mode ( Yves Saint Laurent, Gucci...)
- ✓ Un élève a tiré l'attention du groupe classe sur le musée de Yves Saint Laurent à Marrakech.
- ✓ En répondant à la question suivante : « y-a-t-il des maisons de mode au Maroc ? », une fille a révélé que *le Maroc est connu par sa tenue traditionnelle « le Caftan »*, il a ajouté que *plusieurs artistes internationales ont porté le caftan dans plusieurs cérémonies.*
- ✓ Certains élèves ont montré leur appréciation de cet aspect de la culture française.
- ✓ Quelques élèves ont mentionné les noms de New-York, Milan et Hong Kong comme des villes où s'affichent les marques de luxe.

L'analyse de ce texte a contribué à l'ouverture de l'apprenant sur les divers aspects de la culture française. Car l'élève n'a pas beaucoup d'opportunité pour exprimer son point de vue, ni pour découvrir d'autres cultures.

Le recours à ses thèmes va permettre à l'apprenant de pénétrer dans l'univers culturel français.

L'interaction des élèves en s'exprimant sur ce thème nous a montré que les élèves commencent à saisir la dimension interculturelle de l'apprentissage de la langue française.

#### **d) Séance n°4 :**

Durée : 3h

Objectifs interculturels :

- Se servir du texte littéraire pour repérer des faits culturels.
- Faire découvrir aux apprenants les rites et les pratiques religieuses des français.
- Faire voir une autre conception de la famille

Support didactique : " Mère et fille " de Simone de BEAUVOIR, Mémoires d'une jeune fille rangée, Ed. Gallimard.

### *Mère et fille*

*J'avais perdu la sécurité de l'enfance ; en échange je n'avais rien gagné. L'autorité de mes parents n'avait pas fléchi et comme mon esprit critique s'éveillait, je la supportais de plus en plus impatiemment. Visites, déjeuners de famille, toutes ces corvées que mes parents tenaient pour obligatoires, je n'en voyais pas l'utilité. Les réponses : "ça se doit. Ça ne se fait pas", ne me satisfaisaient plus du tout. La sollicitude de ma mère me pesait. Elle avait "ses idées" qu'elle ne se souciait pas de justifier, aussi ses décisions me paraissaient-elle souvent arbitraires. Nous nous disputâmes violemment à propos d'un missel que j'offris à ma sœur pour sa communion solennelle ; je le voulais relier de cuir fauve, comme celui que possédaient la plupart de mes camarades ; maman estimait qu'une couverture de toile bleue serait bien assez belle ; je protestai que l'argent de ma tirelire m'appartenait ; elle répondit qu'on ne doit pas dépenser vingt francs pour un objet qui peut n'en coûter que quatorze. Pendant que nous achetions du pain chez le boulanger, tout au long de l'escalier et de retour à la maison, je lui tins tête. Je dus céder la rage au cœur, me promettant de ne jamais lui pardonner ce que je considérais comme un abus de pouvoir. Si elle m'avait souvent contrariée, je crois qu'elle m'eut précipitée dans la révolte. Mais dans les choses importantes – mes études, le choix de mes amies – elle intervenait peu ; elle respectait mon travail et même mes loisirs, ne me demandant que de menus services : moudre le café, descendre la caisse à ordures. J'avais l'habitude de la docilité, et je croyais que, en gros, Dieu l'exigeait de moi ; le conflit qui m'opposait à ma mère n'éclata, mais j'en avais sourdement conscience. Son éducation, son milieu, l'avaient convaincue que pour une femme la maternité est le plus beau des rôles : elle ne pouvait le jouer que si je tenais le mien, mais je refusais aussi farouchement qu'à cinq ans d'entrer dans les comédies des adultes. Au cours Désir, la veille de notre communion solennelle, on nous exhortait à aller nous jeter aux pieds de nos mamans en leur demandant pardon de nos fautes ; non seulement je ne l'avais pas fait mais quand son tour fut venu, j'en dissuadai ma sœur. Ma mère fut fâchée. Elle devinait en moi des réticences qui lui donnaient de l'humeur, et elle me grondait souvent. Je lui en voulais de me maintenir dans la dépendance et d'affirmer sur moi des droits.<sup>1</sup>*

---

1 Simone de Beauvoir, 1958, Mémoires d'une jeune fille rangée, Ed, Gallimard, p140

*Simone de Beauvoir, Mémoires d'une jeune fille rangée*

**Commentaire :**

Ce texte comme les précédents a ôté le voile sur d'autres aspects de la culture française à savoir les rites religieux et la relation entre les parents et les enfants. L'exploitation de cet extrait permet aux apprenants d'approfondir leurs connaissances sur la culture française en découvrant d'autres pratiques religieuses ainsi elle a fait apparaître une autre conception de la famille.

Vu l'importance de ces sujets, les apprenants se sont exprimés d'une manière intensive.

- ✓ Cette phrase : « *L'autorité de mes parents n'avait pas fléchi et comme mon esprit critique s'éveillait, je la supportais de plus en plus impatientement.* » a déclenché un débat sur l'autorité des parents.
- ✓ Certains élèves ont parlé de leurs expériences personnelles concernant l'autorité des parents.
- ✓ Pour la majorité des élèves, « *les parents sont sacrés* », « *intouchables* »
- ✓ D'autres élèves ont comparé la relation parents/ enfants dans les deux sociétés. Ils sont tous d'accord que les marocains respectent leurs parents à l'encontre des français qui dès l'âge de 18ans quittent la maison parentale.
- ✓ Selon quelques élèves, « *manquer du respect aux parents est inacceptable dans la société marocaine, car le respect des parents fait partie de la religion musulmane.* »
- ✓ En définissant le mot « missel », les élèves se sont interrogés sur les rites religieux en France.
- ✓ Missel, communion solennelle sont des pratiques qui ont fait réfléchir les apprenants.
- ✓ Certains élèves trouvent ces pratiques illogiques et n'ont pas de sens
- ✓ Un élève a bien apprécié ce passage : « *on nous exhortait à aller nous jeter aux pieds de nos mamans en leur demandant pardon de nos fautes* », il a dit : « *même la religion chrétienne insiste sur le respect des parents, elle ressemble dans ce point là à notre religion* »
- ✓ Certains élèves avaient une idée erronée des français, ils pensaient que ces derniers ne croyaient pas en Dieu, mais à travers les discussions ils arrivaient à reconstruire leurs stéréotypes. A cette occasion on a attiré l'attention des élèves sur l'impact des stéréotypes sur le regard sur l'autre.

L'exploitation de ce texte a été très fructueuse, les stéréotypes erronés commencent à se dissiper, les élèves au fur et à mesure des séances sont habitués à la dimension culturelle de la langue française.

L'approche comparative leur a permis de faire un va et vient entre la culture d'origine et la culture cible ce qui aidera à enrichir l'univers culturel de l'apprenant.

### **III/ Evaluation de l'expérimentation :**

Notre travail s'appuie sur une démarche interculturelle qui se veut progressive. Cette méthode a pour but d'initier l'apprenant à un enseignement différent de celui auquel il est habitué. Un enseignement qui dépasse la centration sur le linguistique pour se focaliser sur l'interculturel étant donné que le fait d'apprendre la rencontre avec l'autre constitue l'épine dorsale de la compréhension mutuelle entre les peuples.

Afin de réaliser notre objectif, nous avons pris comme modèle la courbe d'acculturation de Hofstede qui relate les différentes étapes par lesquelles passe une personne dans un environnement nouveau.

La première étape est celle de l'euphorie, c'est-à-dire l'apprenant se trouve face à des supports reflétant un nouveau système culturel. Dans cette phase l'apprenant vit une situation d'exaltation liée à la découverte de nouvelles coutumes et traditions. C'est au cours de la deuxième phase que l'élève ressent un choc culturel. Il découvre ce qui le différencie de l'autre et commence à comparer sa culture avec la culture de l'autre. A ce moment là l'apprenant fait apparaître ses représentations et ses stéréotypes à l'égard de cette nouvelle culture. La troisième phase est la phase d'acculturation : l'apprenant commence à se familiariser avec ce nouvel univers. Il intègre certaines valeurs locales et s'adapte à la nouvelle culture. Enfin, la dernière phase est une phase de stabilité. L'apprenant se sent plus à l'aise et plus tranquille. Les échanges des points de vue, les débats et les discussions permettent à l'élève de remodeler ses représentations et d'adopter une attitude d'ouverture sur l'autre.

En suivant ses étapes, on a remarqué que les apprenants ont commencé à acquérir cette compétence interculturelle. Le désir d'apprendre la langue-culture française est manifesté malgré les obstacles rencontrés tout au long de cette expérimentation.

Cette conduite comparative arrive à remédier le déphasage entre langue et culture en classe de F.L.E et à sensibiliser les apprenants à être plus actifs dans le rapprochement des rapports qu'entretiennent les cultures en présence.

### **Bibliographie :**

#### **I/Ouvrages et revues :**

- J. SALMI, 1985, *Crise de l'enseignement des langues et reproduction sociale*, Editions maghrébines.
- C. CLANET, 1990, *L'interculturel : Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, PUM, Marseille.
- A. BEGAG, 2004, « *Béni ou le paradis privé* », Paris, points/ point virgule.
- Simone de Beauvoir, 1958, *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Ed, Gallimard

#### **II/ Documents officiels du MEN :**

- MEN, *La Charte Nationale d'Education et de Formation* (1999)
- MEN, *Les Instructions Officielles*(1987)
- M.E.N, *Les Recommandations Pédagogiques relatives à l'enseignement du français dans le secondaire* (1994)
- MEN, *Les Orientations Pédagogiques Générales pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant* (2002, 2005 et 2007)
- MEN, *Pour un nouveau souffle de la réforme de l'Education-Formation-Présentation du Programme NAJAH-Rapport détaillé - Version projet*, Juin 2008